

N°551

du 20
NOVEMBRE
2012



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4 Publication des Comptes nationaux 2007 et 2008

L'agriculture, principal contributeur du secteur primaire

P.3 En dépit des effets de la crise de confiance entre les acteurs politiques

Le Gouvernement élargit la CENI à 19 membres pour intéresser l'ANC

* Le train des législatives va même accélérer, selon Gilbert Bawara.

P.5 FOOTBALL/CAN 2013

Rachid Taoussi, aux Algériens: "Vous devez oublier le jeu aérien contre cette équipe du Togo!"



Gilbert Bawara, Ministre de l'Administration Territoriale

P.4 Téléphonie mobile

Moov lance son offre «epiq nation» avec 53 partenaires

P.4 Pendant que le pays disait manquer de moyens

Le Togo averti par la Commission européenne contre la pêche pirate

P.3 Lutte contre le réchauffement climatique

Le Togo à Doha en décembre pour défendre l'Afrique

* Le protocole d'application de Kyoto arrive à échéance le 31 décembre 2012.



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
* Politique
* Economie
* Société
* Sport
* Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

En dépit des effets de la crise de confiance entre les acteurs politiques

Le Gouvernement élargit la CENI à 19 membres pour intéresser l'ANC

* **Le train des législatives va même accélérer, selon Gilbert Bawara.**

Sylvestre D.

Le Togo continue de traîner l'une des situations politiques les plus bizarres. Tous les ingrédients étaient réunis pour aboutir à l'échec du dernier dialogue le 16 novembre dernier à la Primature. Toute raison gardée, on pouvait légitimement se demander ce qui a poussé à aller à un nouveau dialogue autour d'un processus électoral déjà enclenché. Paradoxe togolais ! La Commission électorale nationale indépendante (CENI) est en marche avec une composition fixée dans le Code électoral adopté par les députés. Elle a mis en place son bureau exécutif. Dans les deux cas, avec des sièges vacants dits « réservés » aux contestataires. La CENI incomplète travaille et pose des actes dans l'optique d'un scrutin législatif dont il n'est pas encore connu le nombre exact des députés à élire. Le texte en vigueur a maintenu les 81 sièges de la Législature finissante. Entre-temps, un accord non encore entériné a porté le chiffre à 83. Avant le nouveau coup d'éclat du 16 novembre 2012 qui tend à porter le nombre à 89 députés sur la base, dit-on, des nouvelles préfectures créées. Finalement, un chiffre qui n'est plus trop loin de celui des 93 sièges catégoriquement rejeté par les opposants. Dans les couloirs du pouvoir, il se dit que c'est la politique clairvoyante du dialogue permanent qui continue de produire ses fruits. Seulement, c'est à se demander si la promotion du dialogue fera revenir sur les textes électoraux jusqu'à la veille du scrutin. Comment continuera-t-on d'allier le caractère déclaré irréversible des élections et le dialogue autour des mêmes élections ? Le Gouvernement s'est-il enfermé dans sa propre politique ? La communauté internationale qui maintient la pression pour la réouverture du dialogue fait-elle la bonne lecture de la situation politique ?

En attendant de ne jamais trouver les réponses à ces interrogations, on ne s'est pas trop ennuyé de constater que le mal congénital de la crise de confiance a encore eu raison des acteurs politiques togolais. Tout a été fait pour ne pas avoir un autre résultat. Vu l'urgence de l'heure, le pouvoir actuel a tenu à rouvrir le débat sur la préparation des législatives... avant d'envisager des discussions plus générales sur d'autres sujets plus sociaux que politiques. Le Collectif Sauvons le Togo (CST) et la Coalition Arc-en-ciel, en répondant à une invitation dite « réunion de concertation sur le processus électoral », savaient déjà que l'ordre n'était pas de parler de la fin des actes de torture, de la fin des détournements de deniers publics, de la limitation de mandat présidentiel, des rapports de la CNDH et de la CVJR, etc. L'acte ayant consisté à brandir une



Gilbert Bawara, Ministre de l'Administration Territoriale

déclaration rédigée par avance qui élargit l'ordre du jour peut donc braquer l'adversaire. Surtout à une période où rien ne se fait plus sans calculer le nombre de sièges à gagner. Et après avoir mis à contribution des émissaires auprès du pouvoir pour réclamer un nouveau dialogue. Il fallait, peut-être, se contenter des déclarations tapageuses sur les médias, faisant croire qu'« il n'y aura pas d'élection au Togo, point barre ». Pour la responsabilité de celui qui a fait capoter la rencontre, on peut encore se renvoyer la balle. Chaque camp continuera aussi à clamer que seul le dialogue peut aider à sortir de la crise. « Le CST et Arc-en-ciel ont des attitudes inconséquentes et incohérentes. Il n'y a aucune volonté de dialogue et de recherche de compromis, ni de la part du CST, ni de la part de la Coalition. Et la scène un peu ubuesque qui s'est déroulée vendredi à la Primature est une démonstration éclatante que ces partis politiques là n'ont pas envie de dialoguer ; ils cherchent juste à tout bloquer et à faire obstruction à l'avancement de notre pays (...) Ces derniers temps, ils ont fait le tour des hommes d'Eglises, des opérateurs économiques et des partenaires au développement pour leur dire qu'ils étaient prêts au dialogue. Ils ont même adressé une correspondance aux autorités demandant un dialogue. Comme ils ne sont jamais sincères, ils sont constamment dans la désinformation et le mensonge, l'occasion leur a été offerte de venir à ce dialogue et d'exprimer leur point de vue. Ils sont arrivés avec une déclaration préparée bien à l'avance et constatant l'échec des discussions qui n'avaient même pas encore démarré », selon le ministre Gilbert Bawara de l'administration territoriale. Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan continuera d'avoir raison : « la confiance est toujours un risque et les Togolais ont peur de prendre ce risque ».

Qu'à cela ne tienne, d'aucuns diront que tout n'a pas été inutile. Le Gouvernement a maintenu la discussion avec ceux qui avaient déjà répondu aux précédents appels à dialoguer. En témoigne le communiqué rendu public par l'Exécutif togolais : « les échanges se sont poursuivis sur les différents aspects du processus électoral. A cet égard, les réaménagements suivants ont été proposés : 1- L'élargissement de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) pour permettre aux députés non inscrits de désigner deux (2) représentants. 2- L'élargissement des Commissions Electorales Locales Indépendantes (CELL) pour permettre aux députés non inscrits de désigner un (1) représentant et aux partis politiques extra-parlementaires de désigner également un (1) représentant supplémentaire. Ceci permettra notamment de s'assurer de la participation des partis politiques extra-parlementaires non représentés à la CENI. 3- Le réaménagement du découpage électoral, en particulier pour tenir compte de la création de nouvelles préfectures, sans pour autant instituer de nouvelles circonscriptions électorales. 4- L'amélioration des procédures de dépouillement, de centralisation, de transmission et de publication des résultats provisoires des élections ».

Un clin d'œil est donc fait à l'Alliance nationale pour le changement (ANC) de Jean-Pierre Fabre, avec l'augmentation du nombre des membres de la CENI à 19 membres. Le parti dissident de l'Union des forces de changement (UFC) étant le seul à disposer de députés non inscrits au Parlement. On peut aisément anticiper que le clan à Jean-Pierre Fabre ne saisira pas la perche. Visiblement, les deux grands partis qui servent de locomotive au CST et à Arc-en-ciel, l'ANC et le CAR, n'ont pas été lésés par la proposition du pouvoir. On

pouvait craindre que le réaménagement du découpage électoral puisse faire perdre un siège au CAR dans son fief de Yoto, mais le Gouvernement dit ne pas toucher la répartition actuelle. Le nouveau réaménagement va concerner en majorité les Plateaux, le Grand Lomé ayant déjà gagné deux sièges de plus depuis le premier réaménagement du 13 septembre dernier. Enfin, le point 4 du communiqué du Gouvernement vise à obtenir la fermeture des bureaux de vote un peu plus tôt que par le passé, en dehors de Lomé. Soit à 16 heures pour faciliter la centralisation des résultats en plein jour. Pour la cause, la CENI devra intensifier la sensibilisation auprès des électeurs pour maximiser le vote pendant les heures creuses souvent observées en fin de matinée.

La nouvelle tentative échouée ne grippe pas la machine. « Le train est maintenant en marche, il va se poursuivre. Et même, il va accélérer. Le bureau de la CENI est en place. Désormais, il s'agit dans les prochains jours de sortir le budget et le chronogramme des élections. Les uns et les autres sont libres de se préparer et de participer à ces élections », a précisé M. Bawara.

Lutte contre le réchauffement climatique

Le Togo à Doha en décembre pour défendre l'Afrique

* **Le protocole d'application de Kyoto arrive à échéance le 31 décembre 2012.**

La 18^{ème} Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques s'ouvre le 26 novembre prochain à Doha, au Qatar, avec la participation effective d'une forte délégation togolaise, en rang serré avec les autres délégations du continent qui subit le plus les effets du dérèglement climatique. Comme de coutume, chaque année, la communauté internationale se réunit dans un pays partie à la convention afin de discuter des avancées et des points en suspens dans la mise en œuvre de la Convention, ainsi que celle du protocole de Kyoto, qui est l'instrument connexe d'application de la convention et qui a pour objectif d'amener les pays développés à réduire globalement de 5,2% leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), entre 2008 et 2012, par rapport au niveau atteint en 1990. Parmi ces pays, les États-Unis ont accepté une réduction de 7%, le Japon de 6% et l'Union européenne de 8%.

La conférence sera l'occasion pour le Togo de contribuer à la défense des positions communes de l'Afrique sur les négociations internationales élaborées à Arusha,

VERBATIM Par Eric J.

Se gratter où ça gratte

Le dernier round des pourparlers inter togolais n'a laissé aucun citoyen indifférent. Tous, autant qu'ils sont, ils ont eu à réagir sur la façon dont les choses se sont encore passées entre le pouvoir de Lomé et son opposition. En bon Togolais, ils ont eu des avis partagés sur le fond et la forme des divergences soulevées par la classe politique.

Selon qu'on est de la gauche, il n'y a aucun doute que le pouvoir Unir incarné en ce moment par le premier ministre Arthème Ahoomey-Zunu est fautif. D'abord, en convoquant les partis politiques, il n'a pas tenu compte des revendications de l'opposition avec à sa tête le Collectif Sauvons le Togo, Cst, qui veut discuter seul avec le pouvoir. De même que celles de la Coalition Arc-en-ciel, Caec, qui n'a autre chose à cœur que le mandat présidentiel. Or, dans la lettre d'invitation, il est indiqué qu'il s'agit d'une réunion de concertation sur le processus électoral. D'où la mauvaise foi du pouvoir en place qui ne voulait pas ouvrir le débat. Conclusion des opposants.

À la droite, l'argument est unique. L'opposition a bien lu entre les lignes qu'il s'agissait d'une réunion sur le processus électoral avant de préparer sa déclaration de blocage brandit avant même que les discussions ne commencent. Pour les supporters du régime, l'acte est condamnable puisqu'il ne repose sur aucun fondement.

Dans les deux camps, le ton s'est élevé après les explications des uns et des autres pour justifier les nouvelles divergences. L'opposition parle de dispositions à prendre avant tout dialogue pour ne pas réitérer « ses éternels préalables ». Au-delà de la mise en place d'un comité préparatoire, elle réclame un médiateur international en vue de mener les réformes institutionnelles et constitutionnelles. Alors que le gouvernement n'est pas dans cette logique. Il souhaite qu'on aille aux élections, installer la nouvelle Assemblée où seront discutées lesdites réformes.

Le premier-vice président l'a réitéré : « Pour l'accalmie, il faut apaiser les cœurs, nous avons dit il y a des choses qui créent des conflits dans ce pays. Nous avons dit : mettons en place un comité préparatoire pour le soumettre à un médiateur international. »

La réponse du ministre en charge de l'Administration, Gilbert Bawara a été sans ambages : « Dire qu'il faut un Comité préparatoire avant le dialogue, c'est du dilatoire. »

Visiblement, les dialogues au Togo auront toujours du plomb dans l'aile. Car, chaque camp, malgré sa farce de vouloir discuter avec l'autre, gratte toujours là où il est gratté. Avec le consensus difficile.



Dédé Ahouéfa Ekoué, Ministre de l'Environnement et des Ressources Forestières

en Tanzanie, en septembre dernier, il y a tout juste deux mois. Cela se traduira par la mise en place des appuis multiformes en faveur des pays en développement en général et ceux d'Afrique en particulier, dont le Togo, à travers le fonds pour l'environnement mondial, le fonds vert climat en cours d'institution et le fonds d'adaptation aux changements climatiques au titre de la coopération multilatérale. Le pays en profitera pour réaffirmer sont

engagement à apporter sa contribution à la recherche de solutions pour la lutte contre les effets néfastes du phénomène des changements climatiques parmi lesquels l'on compte les inondations. A Doha, affirme-t-on au ministère de l'Environnement et des ressources forestières, vont également se tisser des partenariats techniques et financiers en vue de soutenir les actions nationales contre le

suite à la page 4

Pendant que le pays disait manquer de moyens Le Togo averti par la Commission européenne contre la pêche pirate

Jean Afolabi

Pendant qu'il manquait cruellement de moyens, le Togo vient de se faire avertir par la Commission qu'il risque d'être considéré comme «non coopératif» au sujet de la lutte contre la pêche illécite. Cela signifie qu'à terme, les pêches en provenance du pays pourraient se voir interdire l'accès au marché européen. Outre le Togo, sept autres pays sont épinglés, à savoir Belize, Cambodge, Fidji, Guinée, Panama, Sri Lanka et Vanuatu. Les huit pays sont accusés de «tolérer des pratiques condamnables» dans un communiqué jeudi dernier. Encore ne s'agit-il que d'une première étape. Ce n'est pas une liste noire, mais un carton jaune qui leur est adressé, précise Maria Damanaki, commissaire chargée de ces dossiers. Bruxelles leur laisse en effet «un temps raisonnable» pour qu'ils redressent la situation, tout en proposant ses services à chacun d'eux. Reste que l'Union européenne demande expressément à ces pays de renforcer leur arsenal législatif et de fournir des efforts de contrôle à l'encontre des pêches illégales et clandestines.

Pour ce qui est du Togo, ce n'est pas faute d'avoir essayé. A la direction des Pêches et de l'aquaculture, le sujet est un vieux casse-tête. «La pêche illécite est un casse-tête pour la plupart de nos gouvernements, y compris le Togo. Cela est dû au manque cruel de moyens adéquats de contrôle, si bien que c'est difficile de surveiller la pêche. Il nous est alors difficile d'apprécier la situation qui prévaut, et son impact sur l'économie ou par rapport aux pêcheurs traditionnels», déclarait en tout début



Maria Damanaki, commissaire chargée de la pêche

d'année Dr Domtani Ali, directeur des Pêches. Très souvent, les autorités ont recours à la Marine nationale lorsque la présence de bateaux étrangers sur les côtes togolaises est signalée par les pêcheurs artisanaux, sur lesquels les autorités se sont résolues à s'appuyer. On indique qu'en mars 2011, un bateau de pêche chinois, provenance du Ghana voisin, avait été intercepté. Mais c'est l'un des cas rares

«En fait, la particularité du Togo, c'est que ses eaux ne sont pas potentiellement poissonneuses. Les seules variétés qu'on rencontre souvent ici sont les anchois et quelques poissons migrants», explique le directeur des Pêches. Il liait ce phénomène à des courants d'eau qui se rencontrent au niveau du Togo. «C'est pour cela que nous n'avons pas souvent de ces bateaux de pêche illécites sur nos côtes. Sauf quelques pêcheurs traditionnels qui arrivent du Ghana», insiste le Dr

Ali. Avant de préciser : «Au Togo, actuellement, tous les bateaux de pêche sont radiés pour ne pas contribuer à la pratique de pêche illécite. Seul un bateau de pêche est autorisé, il appartient à un Togolais qui accoste au port autonome de Lomé. Ajouté aux pêcheurs traditionnels, cela produit environ 25.000 tonnes de poissons par an, sur les 70.000 ou 80.000 tonnes que consomme le pays».

Sur la totalité des produits de la mer importés dans l'Union européenne, 16% relèvent de la pêche illégale, selon des estimations du Parlement européen. Dans le monde, chaque année, ce secteur représente 11 à 26 millions de tonnes de poissons et crustacés, ce qui correspond approximativement à un marché de 10 milliards de dollars par an, soit un cinquième de la valeur globale de la pêche mondiale, selon les services de la Commission européenne.

Lutte contre le réchauffement climatique

Le Togo à Doha en décembre pour défendre l'Afrique

suite de la page 3

phénomène de changements climatiques et la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement durable, dont les priorités sont prises en compte dans la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (Scape).

Les insuffisances dans la mise en œuvre de la convention ont abouti à l'adoption en 2007 du Plan d'action de Bali fondé sur la base des principes de la convention. Ce Plan vise, entre autres, à renforcer la vision commune partagée de toutes les parties et les actions nationales et internationales en matière d'atténuation. Il vise à renforcer également les initiatives en faveur des actions d'adaptation et le développement ainsi que le transfert de technologies, le financement et les actions de renforcement de capacités. Ces axes font l'objet de

plusieurs négociations internationales dont l'évaluation sera faite à Doha et qui portent entre autres sur le régime post 2012 du protocole de Kyoto qui arrive à échéance le 31 décembre 2012, la durée et les implications des décisions sur la seconde période d'engagement au titre du protocole, la mise en place du fonds vert climat et les règles de comptage des réductions d'émissions.

A la suite de l'engagement des pays développés, l'Union européenne a estimé nécessaire de procéder à une répartition de la charge de cet objectif entre les quinze États membres. A l'horizon 2008-2012, la France devra donc stabiliser ses émissions de gaz à effet de serre à leur niveau de 1990. Les engagements souscrits par les pays développés sont ambitieux. Pour faciliter leur réalisation, le protocole de Kyoto prévoit, pour ces

pays, la possibilité de recourir à des mécanismes dits «de flexibilité» en complément des politiques et mesures qu'ils devront mettre en œuvre au plan national. Ces mécanismes sont de trois ordres : les «permis d'émission», qui permettent de vendre ou d'acheter des droits à émettre entre pays industrialisés ; la «mise en œuvre conjointe» (MOC) qui permet, entre pays développés, de procéder à des investissements visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre en dehors de leur territoire national et de bénéficier des crédits d'émission générés par les réductions ainsi obtenues ; et le «mécanisme de développement propre» (MDP), proche du dispositif précédent, à la différence que les investissements sont effectués par un pays développé, dans un pays en développement.

Publication des Comptes nationaux 2007 et 2008

L'agriculture, principal contributeur du secteur primaire

En 2007, la part de l'agriculture dans la production du secteur primaire est de 77,3%, loin devant celle de l'élevage (8,1%) et la pêche (4,4%) contre respectivement 81,5%, 6,5% et 3,8% en 2008. Les inondations qu'a connues le pays n'ont pas fondamentalement affecté la production vivrière dont le volume de production a augmenté de 3,6% en 2008, a indiqué la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale. Tous les produits vivriers ont enregistré des augmentations sauf le mil et le sorgho dont la production a baissé de 3,1%. Le maïs, le riz paddy, les tubercules et les haricots ont enregistré des hausses respectives de 4,4%, 6,4%, 3,8% et 7% entre 2007 et 2008. La croissance importante observée au niveau des cultures vivrières s'explique par la mise en œuvre de la stratégie de relance de la production agricole assortie d'un plan d'actions triennal d'urgence initié par le gouvernement en vue de lutter contre la vie chère. La politique du gouvernement s'est traduite par la mise à disposition des intrants agricoles à des prix de plus en plus faibles au cours des campagnes agricoles.

En ce qui concerne les produits de rente (cacao, café, coton graine, etc.), ils ont également enregistré une hausse de la valeur de la production



de 6,1% en dépit des difficultés que la filière café-cacao a connues au cours de cette période. Ces difficultés sont notamment, le virus "swollen shoot" qui détruit les plantations de cacao associé à l'abandon des plantations par les paysans et la restructuration de l'ex Société togolaise de coton (Sotoco).

Ainsi, la valeur de la production du cacao en fève a augmenté de 75,4% contre une baisse de 9,0% de la valeur du café et 43,5% de celle du coton graine. La hausse de la production du cacao est due à l'arrivée à maturité des nouvelles variétés de plants plus résistants au virus "swollen shoots". En quantité, la production du café est passée de

8 167 tonnes à 9 143 tonnes (12,0% d'augmentation) et elle du cacao de 9 076 tonnes à 12 978 tonnes (43,0% d'augmentation) de 2007 à 2008. Concernant le coton graine, la quantité produite est passée de 48 820 tonnes à 31 012 tonnes au cours de la même période, soit une baisse de 36,5%.

Pour les prix, la direction de la Statistique signale que tous les produits vivriers ont vu leur prix augmenter en 2008. Ainsi, le prix du maïs a plus que triplé (216,8%) ; ceux du mil et sorgho, du riz paddy et des tubercules ont augmenté respectivement de 80,0%, 48,0% et 25,6% entre 2007 et 2008.

Besoins de liquidités bancaires

Près de 60 milliards Cfa attribués aux banques togolaises sur un mois

Les banques et établissements de crédit du Togo ont touché, valeur 13 novembre 2012, des liquidités d'un montant de 59,734 milliards de francs Cfa. L'opération participe aux adjudications à 28 jours de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) d'un montant total de 432,414 milliards de francs. Elle arrive à échéance le 10 décembre 2012. Le taux marginal et le taux

moyen pondéré sont ressortis respectivement à 3,0075% et 3,1167%.

L'opération a enregistré la participation de vingt-huit établissements de crédit de sept des huit places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa). Outre le Togo, les banques et établissements de crédit du Bénin se sont fait attribuer 118,000 milliards de francs.

Ils sont suivis de ceux du Burkina Faso et du Sénégal avec respectivement 90,000 milliards et 75,480 milliards de francs. Après le Togo viennent les banques de la Côte d'Ivoire, avec 40,900 milliards de francs, du Mali avec 37,300 milliards de francs et ceux du Niger avec 11,000 milliards de francs. Les établissements de la Guinée-Bissau n'ont pas participé à l'opération.

Téléphonie mobile

Alcatel-Lucent étend le réseau de Togo Cellulaire

Dans un communiqué, l'équipementier télécom Alcatel-Lucent a annoncé qu'il a décroché deux contrats en Afrique, notamment au Togo, indique l'agence Ecofin. Au Togo, le contrat porte sur l'extension du réseau de Togo Cellulaire. Alcatel-Lucent aidera l'opérateur des télécommunications à accroître sa capacité et à améliorer la qualité de ses services haut débit mobile, GSM et 3G dans le pays. Ce contrat fait suite à l'annonce de l'extension du réseau haut débit mobile GSM et 3G de Togo Cellulaire en février 2011.

Le second contrat, avec Angola Cables, un consortium d'opérateurs



de télécommunications angolais, porte sur la mise en place d'une liaison fibre optique terrestre avec le système de câble WACS (West African Cable System). C'est le réseau de communication sous-

marin reliant les pays d'Afrique de l'Ouest avec l'Europe. Ce réseau, doté de 100 Gbps, prendra en charge les services Internet destinés aux fournisseurs de services télécom en Angola et dans les pays voisins.

FOOTBALL/CAN 2013

Rachid Taoussi, aux Algériens: "Vous devez oublier le jeu aérien contre cette équipe du Togo !"

Rachid Taoussi, le sélectionneur marocain, revient sur les points forts et faibles de l'équipe du Togo après la victoire des Eperriers sur ses poulains, mercredi dernier en match international amical disputé à Casablanca.

"L'un des points forts du Togo... sa ligne d'attaque"

Le sélectionneur marocain a fait pour lebutteur.com une analyse du jeu des Togolais. "En toute honnêteté, l'équipe togolaise est très forte et surtout très bien organisée. Ses points forts sont son milieu de terrain et surtout sa ligne d'attaque. Les joueurs qui la composent nous ont causé bien des soucis."

"L'entrée d'Adebayor a totalement changé la donne"

Taoussi ne manquera pas d'évoquer la figure emblématique du football togolais : Adebayor. "Son entrée en cours de jeu a totalement changé la donne. L'équipe du Togo s'est complètement métamorphosée. C'est un véritable leader. Cela n'est pas étonnant car c'est vraiment un super joueur."

"Les Algériens n'auront aucune chance dans le jeu aérien face au Togo"

Le coach marocain évoquera un des points forts des Togolais : le jeu aérien. "Nous n'avons pas pris un ballon dans les airs, en phase offensive. Les défenseurs togolais,



même s'ils ont quelques défauts, par exemple la lourdeur, sont excellents dans les airs. Je conseille à mes amis algériens d'oublier complètement le jeu aérien, au moment de mener leurs attaques face au Togo."

"Les Togolais sont vulnérables sur les contres"

"Les Togolais sont vulnérables sur les contres"

Le technicien marocain a regretté que ses joueurs n'aient pas mené à terme les contres qu'ils ont enclenchés face au Togo. Il dira que c'est l'un des points faibles de cette sélection. "Avec des défenseurs qui

manquent de vivacité, les Togolais sont vulnérables sur les contres. Je sais que c'est là une des armes des Algériens. Vous aurez à l'utiliser avec intelligence. Il faut utiliser les couloirs pour déstabiliser leur bloc défensif."

PREMIER LEAGUE

Emmanuel Adebayor s'excuse pour son carton rouge

L'attaquant de Tottenham Emmanuel Adebayor, exclu samedi à la 18e minute de jeu du derby du nord de Londres contre Arsenal, a présenté ses excuses à ses coéquipiers battus finalement 5-2 à dix contre onze. L'international togolais a en quelque sorte été l'homme du match de ce choc londonien.

Après avoir inscrit en tout début de rencontre son premier but de la saison (10e), celui-ci s'est fait exclure dans la foulée pour un tacle, les deux pieds décollés, sur l'Espagnol Santi Cazorla. A ce moment précis, les Spurs menaient 1-0 et cette expulsion a clairement changé le cours du jeu puisque les Gunners ont profité de leur su-

périorité numérique pour corriger ensuite leur ennemi juré.

Tout cela, Emmanuel Adebayor en a conscience. "Mon exclusion a clairement influé sur le résultat du match et je m'excuse de tout mon coeur auprès de mes coéquipiers, de mon entraîneur et de tous les supporters que j'ai abandonnés", explique-t-il dans un entretien publié dimanche par le journal britannique The Sun. "Mais je n'ai pas tacle avec l'intention de faire mal. Je voulais jouer le ballon et, dans le feu de l'action, j'ai peut-être trop décollé mes pieds du sol", poursuit-il. "Personne ne peut se sentir plus désolé que moi. En une minute, je suis passé du héros au méchant."



Chelsea/ Di Matteo bientôt en danger ?

En enchaînant un quatrième match sans victoire en championnat, Chelsea n'est pas au mieux. Il n'y a pas qu'au Paris Saint-Germain où l'ambiance est tendue. Battus par West Bromwich Albion (2-1) samedi dernier, les Blues de Chelsea ont aligné un quatrième match de Premier League sans victoire. Résultat : eux qui étaient leaders du championnat quelques semaines auparavant se retrouvent relégués au troisième rang, à quatre unités du premier, Manchester United.

Et visiblement, ça a chauffé dans le vestiaire des champions d'Europe en titre samedi. Lassé par une défense trop lâche, Petr Cech n'a pas apprécié. Incapable de rendre une

clean sheet (match sans prendre de but) depuis neuf rencontres, le Tchèque a vivement demandé des explications à ses coéquipiers rapporte le Sun. Sauf que pour réponse, l'ancien Rennais aurait eu droit à un : "C'est des conneries et tu le sais !" Ambiance.

Pointé du doigt pour sa piètre prestation, David Luiz a confirmé que le climat était tendu. "Nous étions en colère et énervés après le match parce qu'on aurait dû gagner. C'est normal d'avoir vu des voix s'élever, car nous sommes un grand club et nous n'aimons pas perdre. Nous avons eu des occasions pour remporter le match, mais nous les avons gâchées et maintenant il faut regarder devant nous." Mais visiblement le mal semble être profond pour la

presse anglaise.

Pour le Daily Mail, cette mauvaise série relance le dossier Roberto Di Matteo. Conservé après avoir réussi l'incroyable exploit de remporter la Ligue des Champions, le technicien italien sait que Roman Abramovich fait tout pour lui trouver un successeur de renom, le nom de Pep Guardiola ayant d'ailleurs souvent été annoncé. Aux commandes d'une équipe rajeunie par des talents tels que Mata, Hazard et Oscar, Di Matteo sait que s'il ne propose pas rapidement un meilleur fond de jeu, les excuses seront faciles à trouver pour le mettre à la porte. Pour le tabloïd anglais, le Transalpin serait d'ailleurs déjà en danger. Mais il n'est pas le seul.

Le Sun annonce de son côté que

Fernando Torres agacerait lui aussi de plus en plus la direction londonienne. Malgré un bilan en passe de dépasser largement celui de la saison passée (4 buts en 12 matches contre 6 en 32 la saison passée), l'Espagnol ne marque pas assez. Et alors qu'une offre pour le Madrilène Falcao et la rumeur d'un retour en prêt de Didier Drogba circulent avec insistance dans les travées de Stamford Bridge, l'avenir d'El Niño est plus que jamais incertain. Un vestiaire bouillant, un coach remis en question et un leader d'attaque critiqué : le mal-être des Blues ne tombe pas vraiment au bon moment alors que se profilent à l'horizon un déplacement chez la Juventus et la réception de Manchester City.

Espagne/Cristiano Ronaldo fait triste mine

C'est ce qu'affirme As dans son édition du jour. Cristiano Ronaldo serait plus proche d'un départ que d'une prolongation de contrat, en raison du traitement infligé par le Real Madrid.

Le journal espagnol As met les pieds dans le plat aujourd'hui : "Cristiano Ronaldo plus proche de l'adieu que de la prolongation". Alors que le climat entre le Portugais et le Real Madrid semblait s'être apaisé, le quotidien assure que rien n'a vraiment changé. En résumé, CR7 est toujours triste... Le manque de soutien de son club au quotidien serait toujours la raison principale du spleen de l'attaquant.

La rencontre contre Levante en est d'ailleurs un nouvel exemple. Ronaldo a été obligé de sortir à la mi-temps en raison de six points de suture sur son arcade sourcilière gauche, qui l'empêchait de voir correctement. Mais ce qui a fait réagir le Real Madrid, ce n'est pas le traitement infligé à sa star, mais plutôt les accusations formulées à l'encontre de Pepe par les joueurs de Levante après un retour aux vestiaires très musclé. Alors qu'il voit Lionel Messi être couvé par le Barça, qui n'hésite jamais à mettre la pression auprès des arbitres et des adversaires pour protéger sa pépite, Ronaldo se sent délaissé par son club.

À tel point qu'il serait donc aujourd'hui beaucoup plus tenté par un départ que par une prolongation de contrat. Une aubaine pour le PSG, intéressé à moyen terme par le recrutement de CR7. Mais peut-être aussi pour Manchester United. Selon As, le club mancunien serait alléché à l'idée de retrouver le Ballon d'Or 2008, qui n'a jamais écarté l'hypothèse d'un retour en Angleterre. La saga Cristiano Ronaldo est donc loin d'être terminée.

Cameroun/Samuel Eto'o rend hommage à Théophile Abéga

Dans un communiqué de presse, Samuel Eto'o présente ses condoléances à la famille Abéga et évoque son admiration pour ce joueur de légende. Théophile Abéga, l'ancien capitaine de l'équipe nationale de football senior, reconverti dans la politique après une brillante carrière au Cameroun et à l'étranger, est décédé jeudi dernier des suites d'une maladie. Samuel Eto'o lui rend hommage sur son site internet et décrit le choc de cette disparition qui fut une nouvelle difficile à croire.

Il a même cru à un "poisson d'Avril, en plein mois de Novembre". Véritable père spirituel, Samuel Eto'o reconnaît qu'Abéga fait partie de ces joueurs "dont les légendes ont guidé ses pas et ses envies".

"Message de Condoléances de M. Samuel Eto'o à la famille Abéga Théophile et à la grande famille du football. J'ai tardé à réagir, parce que je voulais croire que quelqu'un m'appellerait pour me dire que l'emblématique Capitaine des Lions Indomptables et du Canon de Yaoundé, M. Le Maire Théophile Abéga est toujours en vie. J'ai cru en un poisson d'Avril, en plein mois de Novembre. Au moment où nous sommes décidés à réécrire la belle histoire des Lions Indomptables, c'est un mur de cet édifice qui vient de s'effondrer. Une page centrale de l'histoire de notre sélection nationale de football fanion vient d'être déchirée. Il fait partie de ces joueurs dont les légendes ont guidé mes pas et mes envies. Mettre le brassard qu'il a fièrement porté est aujourd'hui plus qu'un honneur pour moi, et sa disparition est une tragédie pour le football. Il ya encore quelques jours, ses conseils galvanisateurs nous ont donné, malgré nos carrières respectives, une envie de partager les valeurs qu'il incarnait. Je voudrais présenter à son épouse et à ses enfants, mes condoléances les plus attristées auxquelles je joins toutes celles de mes coéquipiers au sein des Lions Indomptables. Que ce moment douloureux soit vécu avec respect de la mémoire de l'illustre disparu, et rappelle à tous, la nécessité d'honorer de leur vivant, ceux qui ont servi avec dévouement le drapeau camerounais. Que la Terre de nos ancêtres lui soit légère."

Mali/L'AC Léopards Dolosie prend une sérieuse option

L'AC Léopards Dolosie a pris une belle option sur la Coupe de la Confédération en décrochant, dimanche à Bamako, un probant match nul face à l'AC Djoliba (2-2) lors de la finale aller de la compétition. Un match nul avec deux buts inscrits à l'extérieur qui donne un sérieux avantage aux Léopards avant la manche retour prévue sur leurs terres... Même si la finale retour de la Ligue des Champions disputée la veille montre qu'un titre peut se perdre devant son public.

Le titre n'est plus très loin pour l'AC Léopards de Dolosie. Dimanche sur la pelouse du Djoliba, l'équipe congolaise a fait un pas vers la consécration en Coupe de la Confédération en décrochant un précieux match nul dans les derniers instants de la partie (2-2). Pourtant, les joueurs de Dolosie sont passés tout près de la défaite. Car après avoir ouvert le score dès la 27e minute, les Congolais ont bien cru repartir avec une défaite après l'égalisation de Bagayoko (1-1, 37e) et la tête surpuissante de Salif Coulibaly (2-1, 78e) pour les Maliens.

Sauf que Dolosie va trouver des ressources insoupçonnées pour revenir à égalité au tableau d'affichage dans les derniers instants de la rencontre grâce à Ngouelou (2-2, 88e). Un but salvateur pour la formation congolaise qui arrache un précieux match nul et surtout repart de cet affrontement avec deux buts inscrits hors de ses bases. De quoi laisser espérer un sacre lors de la manche retour qui se déroulera devant son public le 25 novembre.

REPERES

Avantages des peintures naturelles biodégradables

Les avantages écologiques de l'usage des peintures naturelles biodégradables dans le bâtiment et dans les autres domaines immobiliers et mobiliers ont fait l'objet d'une conférence publique qui a regroupé des professionnels de bâtiments et des travaux publics, architectes, ingénieurs génie civil, distributeurs de matériaux de construction, pneumologues et experts en matière de protection de l'environnement, le samedi 17 novembre à Lomé.

Initiée par NOVAPEINTURE, une société spécialisée dans la production de peintures naturelles basée à Lomé et couvrant la zone CEDEAO, cette rencontre a pour objectif de conscientiser sur les risques environnementaux que comportent la production et l'usage des peintures chimiques synthétiques sur l'environnement, notamment sur le cadre de vie humaine, animale et biologique, et inciter à la production et à l'utilisation des peintures naturelles biodégradables. Dans un exposé, le directeur général de NOVAPEINTURE, Janvier Hounkpati a indiqué que la peinture naturelle biodégradable est qualitative tant en pigments qu'en durée de vie. "On la nomme également peinture écologique car elle est issue de liants naturels extraits des huiles végétales, de la cire, de la caséine et de la résine, ... et sa couleur provient de pigments naturels d'origine minérale ou végétale", a-t-il précisé. Selon l'orateur, la peinture naturelle est garantie à 100% écologique, sans produits toxiques et autres composés volatils, afin de respecter l'environnement. Il a rassuré que son prix est sensiblement identique à celui de la peinture classique, et elle a l'avantage de couvrir plus de surface. M. Hounkpati a également mis en exergue l'aspect sanitaire de la peinture naturelle, relevant qu'elle ne comporte aucun risque d'intoxication, à l'opposé de celle chimique synthétique, sources de certaines affections broncho-pulmonaires et de cancers. L'orateur a tiré la sonnette d'alarme sur les catastrophes présentes et potentielles prévisibles liées à l'usage des peintures chimiques, invitant à des actions correctives de préservation de l'environnement et à l'adoption des produits qui n'ont pas d'impacts destructifs sur le cadre de vie et la nature. Il a enfin annoncé que les Etats de la zone UEMOA-CEDEAO s'approprient à mettre en place, courant 2013, une législation assez rigoureuse en matière de protection de l'environnement, un instrument qui touchera aussi l'industrie et le marché de la peinture. Des échanges-débats ont permis aux uns d'apporter des éclaircissements sur la thématique de la rencontre et aux autres d'être mieux éclairés sur les enjeux environnementaux de la production et de l'utilisation de la peinture.

Des études du PNIASA pour validation

Un atelier de validation de trois études relatives au Programme National d'Investissement Alimentaire et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) est ouvert le lundi 19 novembre à Lomé.

Ces trois études sont commanditées par le ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) avec le soutien financier du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elles concernent l'audit de l'organisation des petits producteurs, l'accès des petits producteurs aux techniques de conservation ainsi qu'aux petites unités de transformations et la sécurisation foncière rurale pour les petits producteurs dans les Zones d'Aménagement Agricole Planifié (ZAAP) au Togo. A travers cet atelier national de deux jours, 80 participants des différents secteurs du monde agricole entendent valider les rapports issus de ces trois études par l'examen, l'amendement et l'enrichissement du document. Il s'agit d'analyser la pertinence, l'opérationnalisation des plans d'action et de proposer éventuellement d'autres axes stratégiques à prendre en compte dans les plans proposés par les consultants pour un changement transformationnel du secteur agricole. Il ressort de ces études que le secteur primaire joue un rôle prépondérant dans l'économie togolaise. Il occupe 70 % de la population active, fournit 40% de la richesse nationale, génère 20% des recettes d'exportation et couvre l'essentiel des besoins alimentaires du pays. Malgré cette contribution, la pauvreté sévit toujours dans les différents milieux du pays. Les régions des Savanes, Centrale et de la Kara sont les plus pauvres avec une incidence respective de 90,5%, 7,7% et 75% contre une moyenne nationale de 61,7%. Sur les 61,7% de pauvres que compte le Togo, une proportion de 74,3% vit en milieu rural contre 36,7% en milieu urbain. Ces études mettent également un accent particulier sur les activités du monde rural et recommande la nécessité de prendre en compte les préoccupations des petits producteurs notamment les femmes et les jeunes ainsi que l'accessibilité à la terre et leur encadrement. Les résultats de ces études permettront d'avoir un état des lieux des interventions en cours et de disposer d'un plan d'action devant servir de base pour la mise en œuvre des trois premiers projets PNIASA à savoir le projet d'appui au développement agricole du Togo (PADAT), le projet d'appui au secteur agricole (PASA) et le projet d'amélioration de la productivité agricole en Afrique de l'Ouest, composante Togo (PPAAO-Togo). Pour le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Orou Koura Agadazi, les résultats des travaux serviront à baliser le terrain pour l'appui adéquat aux petits producteurs et aux sociétés coopératives agricoles viables, créneaux de la mise en place du PNIASA. La représentante résidente du Système des Nations Unies au Togo, Mme Khardiata Lo N'Diaye a relevé que malgré les améliorations constatées ces dernières années, la situation sociale reste caractérisée par une massification de la pauvreté qui est visible dans les milieux ruraux où presque trois sur quatre Togolais vivent en dessous du seuil de pauvreté. Elle a félicité le gouvernement pour les mesures prises depuis l'adoption du Cadre d'Accélération des OMD (CAO). La ministre de l'Environnement et des Ressources forestières, Dédé Ahoefa Ekoué et le secrétaire général du MAEP ont pris part à l'ouverture.

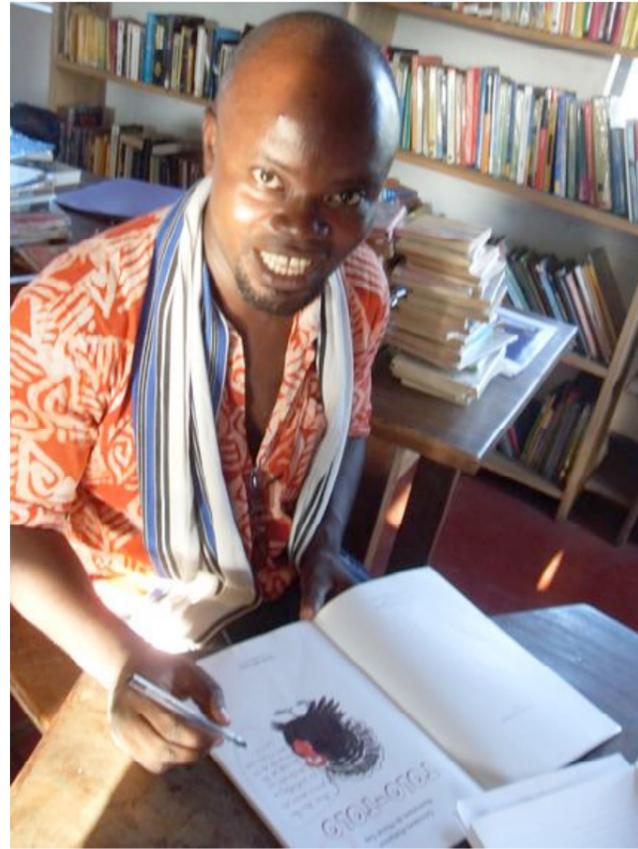
Littérature Jeunesse

Gimdéwa Atakpama et les enfants de Kodjoviakopé

«Oh hisse ! oh hisse», crient les enfants joyeux ! «Oh hisse ! oh hisse !», mime le conteur. Les interjections continuent de plus belle de sorte qu'à un moment difficile de savoir si on est réellement dans une bibliothèque ou une cour de récréation, ou une salle de spectacle. La bibliothèque n'est pas toujours symbolique de lieu d'apprentissage où règne un silence absolu.

Gimdéwa Atakpama a visiblement mis l'ambiance à la «Bibliothèque Akplanou» de la direction des affaires sociales de la mairie de Nyekonakpoè, samedi dernier, dans le cadre de la présentation de ses livres à cette bibliothèque spécialisée dans la littérature jeunesse.

Comment amène-t-on un enfant à la lecture ? Ou plus précisément comment peut-on susciter l'intérêt de la lecture chez un enfant. Il faudrait peut-être demander à Gimdéwa Atakpama, qui excelle dans cet art. Il sait transmettre aux enfants le plaisir de la lecture, le goût des histoires abracadabrantesques de chauve-souris qui font peur aux enfants, de chèvres qui rôissent les lions. Des histoires où le faible prend toujours le dessus, souvent avec la ruse. Gnim reverse toujours l'ordre



Gimdéwa Atakpama en train de dédicacer ses livres à la bibliothèque Akplanou

des choses, les rapports entre dominants et dominés. Et les enfants lecteurs de ces histoires dans les livres tels que *Tolo-Tolo* (Ecole

des Loisirs 2004), de *Sauve-Souris* (Ecole des Loisirs, 2011),

et *Surtout n'entrez pas dans le sac* (Ecole des Loisirs, 2012), n'ont certainement pas pris ce plaisir d'une lecture-spectacle.

La lecture-spectacle de Gimdéwa Atakpama à la *Bibliothèque Akplanou* de Nyekonakpoè est l'œuvre des enseignants du Lycée Français de Lomé, qui apportent un soutien conséquent à cette bibliothèque de proximité. Les enseignants français font des dons de bouquins et payent le salaire de l'aimable bibliothécaire Blaise Bravo, qui s'y connaît en aide aux enfants comme un vrai baby-sitter. Sa capacité de gestion des enfants quelquefois infernaux est à nulle autre pareille. Le projet des enseignants français participe d'un double objectif : susciter le goût, la passion de la lecture chez les enfants ; faire découvrir un écrivain en chair et en os aux enfants et par ricochet susciter en eux la vocation d'écrivain. Gimdéwa Atakpama est accompagnée à l'occasion de Camille Rivière, représentante des enseignants du Lycée français de Lomé.

L'écrivain-conteur fera plusieurs interventions dans ce cadre dans cette bibliothèque.

Littérature

Lucrece, atome par atome

Les Belles Lettres publie une nouvelle traduction du *De rerum natura*, en alexandrins et vers à vers. Redoutable gageure face à une aussi fine alchimie entre poésie et philosophie.

Si Empédocle et Parménide avaient inauguré le genre du poème philosophique, *Lucrece* est le premier, avec son *De rerum natura*, à honorer la langue latine de cette forme paradoxale : se faisant passeur du matérialisme d'Épicure, le poète latin du I^{er} siècle av. J.-C., en imitateur original, n'entend pas transposer les concepts du grand maître grec dans la littéralité de leur langue originelle, il les approfondit à travers ses hexamètres dactyliques, foisonnants d'allitérations et d'assonances. À cette double voix, latine et grecque, le traducteur en superpose donc une troisième - et même une quatrième : il ne faut pas oublier Memmius, dédicataire de l'œuvre, dont les exhortations confèrent au poème une dimension pédagogique.

Le choix de l'expression poétique, clé de voûte du projet de *Lucrece*, se révèle également l'enjeu des traductions comparées de Bernard Pautrat (*Le Livre de poche*, 2002) et d'Olivier Sers (*Les Belles Lettres*, 2012) : établie en alexandrins vers pour vers, cette dernière pourrait

sembler plus proche de l'œuvre initiale. C'est compter sans le caractère moins synthétique de la langue française, qui oblige Sers à condenser son expression, quand Pautrat laisse ses alexandrins se ramifier à l'envi, dans une amplitude de la phrase qui fait ressortir les figures de symétrie et de répétition. Dans le premier chant, après l'énoncé des grands principes physiques, *Lucrece* évoque l'infini et le vide. Cela donne, chez Pautrat : "La nature, au surplus, tient à ce que le tout/Ne puisse se donner à lui-même mesure./ Elle force le vide à mettre fin au corps/ Et le corps fin au vide, en sorte que le tout,/ Lui, ressorte infini d'une telle alternance." Et, chez Sers : "Nulle borne non plus à la somme des choses./ La nature y tient main en limitant les corps/Par le vide, et le vide par eux, alternance/ Qui lui permet de rendre l'ensemble infini" (l. v. 1008-1011). Étrangement, le fait que Sers enclose son vers dans la stricte scansion des douze syllabes ne renforce pas sa teneur poétique. Sa traduction hésite entre la forme de l'alexandrin, qui paraît plutôt un corset, et une tendance à diluer la métrique dans une oralité plus prosaïque.

Mensuel n°525, page 18

Folklore

Festival international de danses traditionnelles à Lomé

Lomé a connu pendant trois jours le Festival international de danses traditionnelles et contemporaines auquel participent différents groupes étrangers venus de la sous-région et des Togolais. Les groupes viennent du Nigéria, du Bénin, du Ghana et du Burkina Faso. Le Festival a eu lieu à l'esplanade de la colombe de la Paix. Avec cette manifestation culturelle, les organisateurs veulent contribuer à la préservation et à la mise en œuvre des Fonds culturels par la modernisation et la diffusion de ce

patrimoine immatériel très sensible", selon l'organisatrice, Juliette Sodji. Au départ prévu pour être une compétition dotée de prix, les organisateurs ont finalement abandonné cet aspect pour donner au festival son caractère festif. Reste tout de même qu'une danse traditionnelle reste du domaine du folklore. Il pourrait être un festival de compétition dans la mesure où on y introduit une dose de création. Dans ce cas, il ne serait même plus un festival de danses traditionnelles.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Téléphonie mobile

Moov lance son offre «epiq nation» avec 53 partenaires

Etonam Sossou

«Epiq nation», c'est la nouvelle offre que Moov-Togo met à la disposition de ses abonnés, notamment ceux qui sont jeunes en esprit. L'offre a été présentée au grand public, le 16 novembre 2012 à l'hôtel Eda Oba. Selon, Soumaïla Coulibaly, directeur Marketing et communication, en plus des prix avantageux qu'elle présente sur le plan tarifaire, il s'agit d'un tout nouveau monde d'offres de style de vie disponibles grâce aux nombreux partenaires à travers tout le Togo.

Cette nouvelle offre plusieurs avantages sur le plan tarifaire. Deux abonnés «Epiq Nation» vont communiquer à 40F/20 minutes de 6 à 23h, dans l'offre «fanning family», un abonné Epiq Nation va communiquer à 30F/minute dans la même tranche d'heure. Les appels vers les 6 filiales Moov sont facturés à 79 F/mn et les appels vers l'Europe, l'Asie et l'Amérique à 89F/mn. Les autres destinations sont facturées à 180F/mn.

Moov a également pensé aux SMS, très utilisés par les jeunes.



Djibril Ouattara, Directeur général de Moov-Togo

Dans «Epiq Nation» 11 SMS ne coûtent que 20F par jour. Les SMS vers les réseaux locaux ne coûtent que 40F et vers l'international, 90F. Concernant l'Internet, un abonné «Epiq Nation» bénéficie pendant toute la semaine, par cinq souscriptions, à 30 minutes de navigation internet à 150F tous les jours. La souscription est gratuite pour tous ceux qui sont dans le profil Moovin. Pour les autres profils, il

suffit de composer *143*1#. La souscription est à 100 F. «Epiq Nation vient remplacer l'offre Moovin, mise sur le marché en 2010 destinée exclusivement aux jeunes et sera plus complète avec une offre tarifaire», a précisé le directeur général de Moov-Togo, Djibril Ouattara.

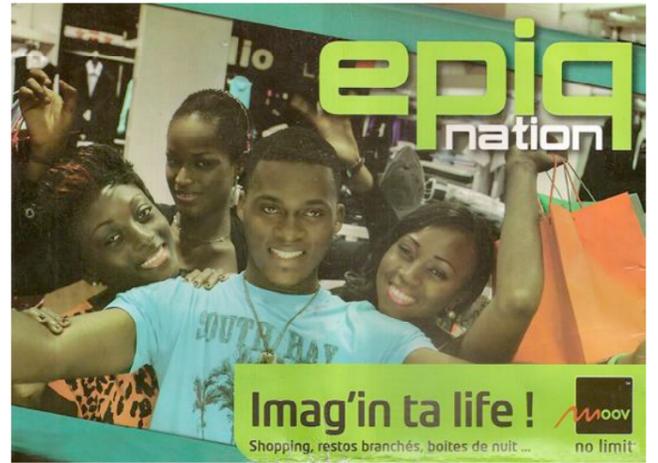
Le plus surprenant ce sont les privilèges qu'offrent les partenaires de Moov-Togo aux abonnés du

profil «Epiq Nation». Au total 53 partenaires (Night clubs, Resto, Fast Food, Bars, librairies d'articles scolaires, pressing, auto-école, etc...) ont été retenus pour l'instant. Ces partenaires offrent différents avantages aux abonnés +Epiq Nation+ selon le type d'activité. Ainsi, le Fast Food Sultan Group situé à Assigamé applique une remise de 10% sur le prix du sandwich acheté par tout abonné «Epiq Nation». Et, une remise de 15% sur les plats et boissons.

Au bar de l'Hôtel Paradise (Nyékonakpoè) offre à tout abonné «Epiq Nation», une consommation, pour tout achat de deux consommations.

Le Bar MUREE VIP (à Kara) offre une consommation pour un achat de des deux consommations à tous les abonnés «Epiq Nation».

Pour avoir droit à ses avantages auprès des partenaires, il faut seulement consommer 200 F par semaine. Mais, jusqu'au 17 janvier, pas de conditions.



«Lorsque vous rentrez dans l'offre «Epiq Nation», vous bénéficiez automatiquement et sans conditions de consommations, de l'ensemble des avantages», a mentionné le directeur général de Moov-Togo.

Des concerts sont prévus à Lomé et à Kara pour communiquer autour de cette offre.

Le premier a déjà fait le plein du terrain de Franciscaïn à Adidogomé, le 17 novembre 2012 avec les

artistes Omar B, Black T, Toofan Junior et Folo. Le deuxième concert est prévu le 24 novembre à l'Université de Kara (Omar B, Démonlasi et Phenix), le troisième le 1er décembre au Lycée de Tokoin à Lomé (109 Connexion, Kezita et Folo), le quatrième à Agoè (Djeliba, Poundji Cissé et Famille Gbè) et le cinquième le 15 décembre à la plage de Lomé (Almok, Papou et Black T).

La prostitution masculine

Des pratiques à risque

Big Mami, c'est le pseudonyme utilisé par un garçon de 27 ans, travailleur du sexe depuis environ sept ans. Ses clients sont aussi bien des hommes que des femmes, «des veuves, des femmes âgées qui ne sont pas satisfaites par les hommes de leur génération», révèle-t-il. Il avoue qu'il n'utilise pas systématiquement des préservatifs. «Quand quelqu'un me plaie, s'il veut utiliser des préservatifs, on le fait; s'il ne veut pas, on ne les utilise pas. Mais quand je n'aime pas une personne, j'utilise toujours le préservatif», explique-t-il. A la question de savoir s'il n'a pas peur d'attraper le VIH/Sida, il répond: «dès qu'on finit les rapports, je me nettoie et ça va». En fait, beaucoup d'idées préconçues parmi les travailleurs du sexe sont de nature à augmenter la propagation du VIH/Sida. Certains pensent qu'uriner et faire sa toilette immédiatement à la fin du rapport sexuel permet d'évacuer les microbes et met ainsi à l'abri des maladies. Des garçons ne voient pas la nécessité d'utiliser le préservatif, car «les hommes n'attrapent pas de grossesse». Ils se fient également à l'apparence physique de leurs clients et ont encore l'impression que les malades du Sida sont chétifs, avec des boutons sur le corps.

Big Mami n'est pas un travesti et ne travaille pas aux abords des rues, mais plutôt dans des snacks bars et des boîtes de nuit. D'ailleurs, les travailleurs du sexe des rues et des carrefours ne sont que la face visible de la prostitution à Lomé. Ils travaillent discrètement. Ce 15 novembre, Gilles qui se fait appeler Django et ses collègues sont



attablés et causent. Etudiant en deuxième année d'histoire, c'est l'argent qu'il gagne en travaillant dans ce bar qui lui sert à payer ses études et ses factures. Environ une heure après son arrivée, un monsieur l'invite à sa table, lui offre à boire et après un bref échange de mots, ils s'apprentent à partir. Approché pendant qu'il règle sa facture, le monsieur explique qu'«il cherche juste quelqu'un pour lui montrer la ville car il a peur de se perdre».

Entre 22h et 23h, les clients s'en vont progressivement et d'autres types de travailleurs arrivent. D'autres types de clients aussi. Il s'agit, pour la plupart, de personnes handicapées, de petites tailles, de très forte corpulence: des personnes qui ont du mal à avoir une stabilité affective à cause de leur physique ou de leur santé mentale.

Elles viennent ici trouver une compagnie «non dédaigneuse», explique Marie Ange, devenue paraplégique à la suite d'une crise cardiaque. Albert, lui, est épileptique, avec des crises assez fréquentes. Il explique que ses petites amies le quittent dès qu'elles assistent à une de ses crises d'épilepsie. Globalement, ce sont des personnes seules qui veulent se faire plaisir et qui sont prêtes à payer pour cela, et parfois cher. Marie Ange n'utilise pas de préservatifs et paye le double du tarif pour avoir un rapport non protégé. «Je ne peux pas bouger mes membres. Je bave. Quand il n'y a pas un enfant pour m'aider à la maison, il m'arrive d'uriner et de déféquer sur moi. Je veux avoir au moins un vrai plaisir avant de mourir. Je m'en fous du Sida.», confie-t-elle.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°203 DE LOTO KADOO DU 09 NOVEMBRE 2012

Le tirage de LOTO KADOO auquel nous assistons ce 15 Novembre 2012, porte le N°204.

Divers lots ont été remportés dans tout le pays, par les fidèles parieurs de la LONATO, vendredi précédent.

KARA et SOKODE sont deux villes de l'intérieur du pays, où des gagnants de gros lots ont été répertoriés lors du dernier tirage de Loto-Kadoo.

A **KARA**, un lot de 500.000F CFA un lot de 540.000 F ont été enregistré auprès des opérateurs 1010 et 1024.

Le point de vente 1215, basé à **SOKODE** a recensé un lot de 1.500.000F CFA.

A **BAGUIDA** et à **LOME**, ce sont des lots de lot de 750.000F CFA qui ont fait le bonheur de plusieurs parieurs qui avaient tenté leur chance auprès des opérateurs 3204 et 8030.

La remise des lots à **LOME** se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°204 de Loto Kadoo du Vendredi 15 NOVEMBRE 2012

Numéro de base

23

53

16

81

13

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 614 de Lotto Diamant du lundi 19 Novembre 2012

Numéro de base

62

32

05

77

12